

Jeudi 19 mars - 20h
Rencontre littéraire
avec Scholastique Mukasonga

Animée par Jean-Luc Rio - Librairie Les Passeurs de Textes

Médiathèque Jacques Chirac

Entrée libre

C. Hélie Gallimard



Scholastique Mukasonga est une écrivaine franco-rwandaise, née en 1956 au sud ouest du Rwanda, dans la province de Gicongoro, dans une famille Tutsi. La singularité de sa démarche littéraire, marquée de l'empreinte douloureuse de son expérience personnelle, et le retentissement international de son œuvre depuis *Notre-Dame du Nil* justifient qu'on ne puisse faire l'impasse sur sa vie.

C'est à la suite de son séjour au Rwanda en 2004 où elle a le courage de retourner pour la première fois, dix ans après le génocide Tutsi en 1994 où 37 membres de sa famille sont assassinés, qu'elle se plonge dans l'écriture, « un espace où rendre hommage » à ses chers disparus. Son premier livre, *Inyenzi ou les Cafards*, raconte son enfance persécutée et sa lutte pour survivre dans la folie génocidaire qui s'est emparé de son pays. Il est suivi, en 2008, de *La femme aux pieds nus* pour lequel elle reçoit le prix Seligmann de la Chancellerie des universités de Paris, contre le racisme et l'intolérance. Son grand roman *Notre-Dame du Nil*, largement inspiré de son vécu au collège Notre-Dame de Citeaux à Kigali, un témoignage historique de la construction et de la montée de la haine anti-Tutsi dans les années 1960, obtient le prix Renaudot 2012, le prix Ahmadou Kourouma à Genève et le prix Océans France Ô. En 2018, elle publie *Un si beau diplôme* où elle confie lors de sa sortie qu'il lui a « sauvé la vie », dans un bouleversant entretien au journal *Le Monde*. Le prix Bernheim de la Fondation du judaïsme lui a été décerné pour l'ensemble de son œuvre. C'est une très grande fierté de recevoir aujourd'hui cette belle plume de la littéraire francophone au parcours atypique et en tout point remarquable.

Vendredi 20 mars - 10h
Concours « La fabrique des mots »
Lecture et remise des prix

En présence de l'écrivaine Scholastique Mukasonga

Médiathèque Jacques Chirac

Entrée libre

Pour cette nouvelle édition du jeu-concours, initié pour « faire vivre le français autrement », il a été proposé aux CM1/CM2 d'écrire un petit texte, à l'aide des dix mots imposés, sur le thème de l'eau (extrait de *La rivière Rukarara*), une incitation au voyage et à la poésie, pour faire parler leur imagination créatrice. Et pour les 6^e, sous l'inspiration des *Nouvelles rwandaises* (*Un Pygmée à l'école*), de raconter une histoire les confrontant à la différence et mettant en exergue les vertus de l'éducation, thèmes spécifiques de cette édition. Ce rendez-vous, en écho à la Rencontre d'écrivain, est très attendu par les élèves et leurs enseignants. Ce moment privilégié de dialogue est leur plus belle récompense.



Marguerite Bourgeoys et la francophonie

C'est à une édition spéciale que le public est invité cette année, dans le cadre du 400^e anniversaire de Marguerite Bourgeoys, l'illustre figure tutélaire sous laquelle est né le Festival.

La célèbre troyenne, défiant toutes les lois de l'époque et bravant tous les dangers pour partir en Nouvelle France consacrer sa vie à l'éducation et à l'enseignement de la langue française est considérée comme la mère de la francophonie. Cette grande humaniste à l'âme voyageuse, habitée par la passion de l'Autre, est l'inspiratrice du *Voyage en francophonie* qui voit aujourd'hui avec cette autre figure remarquable et exemplaire, l'écrivaine Scholastique Mukasonga, confirmées la richesse de la diversité culturelle et l'esprit d'ouverture qui anime depuis toujours le Festival.

Le Comité Marguerite Bourgeoys manifeste toute sa gratitude et sa reconnaissance aux intervenants qui sont venus exprimer dans cette 6^e édition leur passion de la langue française et affirmer l'importance de l'éducation, ferment essentiel de liberté.

Il remercie chaleureusement la Ville de Troyes en particulier pour son aide ainsi que les partenaires sans qui ce festival ne saurait exister.

Troyes

Aube
en Champagne
LE DÉPARTEMENT



TROYES
CHAMPAGNE
MÉTROPOLITAIN



Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

MÉDIATHÈQUE
Jacques - Chirac



Comité Marguerite Bourgeoys
 2 place du Vouldy - Troyes
 Tél : 03 25 73 31 48



PARCOURS AFRICAIN
ESCALE 2020
LE RWANDA

FESTIVAL CULTUREL
DANS LE CADRE DE LA SEMAINE
DE LA LANGUE FRANÇAISE À TROYES

16, 17, 19 ET 20 MARS



RENSEIGNEMENTS AU 06 74 88 97 55 / 06 12 51 47 76



C'est auréolé de la célébrité de notre invité que s'ouvre le Festival cette année : Dany Laferrière de l'Académie française nous fait l'insigne honneur d'inaugurer la sixième édition du *Voyage en francophonie* !

En compagnie de cet écrivain exceptionnel, nous allons voyager de concert dans la langue française. Ce merveilleux défenseur du français dont l'œuvre originale lui a valu d'être élu au premier tour et d'occuper le fauteuil de Montesquieu, porte l'amour de la langue à la pointe de l'épée : sa meilleure arme sont ses mots et l'écriture. Nous suivrons le cheminement remarquable de « l'homme-livre » aux identités composites, façonné par la diversité culturelle et les espaces multiples des territoires qu'il a habités : Port-au-Prince, Montréal, Miami, qui l'ont mené à travers la magie de son pays natal et la force de l'écriture au statut d'Immortel.

Nous découvrirons aussi un autre parcours hors du commun, celui de l'écrivaine franco-rwandaise Scholastique Mukasonga, invitée dans le cadre de notre cycle sur les Écritures africaines. Si l'exil est au cœur de l'écriture de Dany Laferrière, c'est avant tout la mémoire douloureuse qui habite les livres de Scholastique Mukasonga « mes livres sont des tombeaux de papier ».

Le réalisateur Atiq Rahimi l'a bien compris en adaptant au cinéma son magnifique livre *Notre-Dame du Nil* pour en faire le grand « film poétique et bouleversant » qui nous fait comprendre le mécanisme du génocide. Nous aurons le privilège de le découvrir lors de sa projection en avant-première à Troyes dans le cadre du Festival.

C'est sur une note festive que se clôturera *La semaine de la langue française* à Troyes avec la remise des prix aux scolaires qui ont participé à l'atelier « La fabrique des mots ». Une heureuse occasion pour les jeunes de rencontrer l'écrivaine qui a inspiré leur travail par des récits mettant en exergue la tolérance à l'autre et la richesse de la différence. La plus belle illustration pour définir le Voyage : aller vers un Ailleurs pour découvrir l'Autre.

Élisabeth Jonquet
Présidente du Festival

Lundi 16 mars - 18h30 Conférence inaugurale avec Dany Laferrière de l'Académie française

Salle du Conseil municipal de la Mairie de Troyes
Entrée libre



J. FAGA

Dany Laferrière est cet écrivain à l'écriture sensuelle et puissante dont l'œuvre, immense et magnifique, a été couronnée par son élection à l'Académie française le 12 décembre 2013 devenant par là le premier auteur québécois-canadien à y siéger, le premier académicien noir depuis Senghor et le premier haïtien sous la Coupole. C'est le plus prestigieux écrivain contemporain des pays francophones.

Dany Laferrière est né à Port-au-Prince en 1953. Fuyant son pays à l'âge de 23 ans pour échapper aux Tontons macoutes à ses troussees, le jeune journaliste d'alors est contraint de s'exiler au Québec où il passe quarante ans de sa vie et y construit patiemment son œuvre. Celle-ci est largement influencée de la douceur d'une enfance merveilleuse passée à Petit-Goâve, entouré de la tendresse des femmes, en premier lieu sa grand mère Da, années de bonheur retracées dans *L'odeur du café*, *Le charme des après-midi sans fin*, *La chair du maître*, *Pays sans chapeau*... Une dizaine de romans écrits après son émigration en 1976 au Québec et qui forment le fameux cycle haïtien, en y incluant *Le cri des oiseaux fous* qui relate, à l'opposé, le régime oppressant et la menace permanente sous les années de la dictature des Duvalier.

Son premier roman écrit en 1985 à Montréal *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* est tout de suite remarqué par la critique, une explosion dans le ciel littéraire. Plus tard, l'adaptation au cinéma de *Vers le sud* va le révéler au grand public. Ce premier texte va composer, avec les livres qui suivront, ce que l'écrivain appelle son « autobiographie américaine », l'ossature d'un ensemble comprenant récits, romans et essais.

Après un intervalle à Miami de 1990 à 2002, pour s'éloigner de la célébrité et retrouver la sérénité intérieure dont a besoin l'écrivain, et douze années de travail acharné, il retourne vivre à Montréal où parallèlement à son travail d'écriture il est journaliste et chroniqueur à la télévision. Il jouit au Québec d'un véritable statut de star « une divinité littéraire ».

Ses romans sont traduits dans le monde entier et il est auréolé d'un nombre impressionnant de prix et de distinctions. On ne citera ici que les plus remarquables : *L'énigme du retour* qui obtient un très vif succès au Québec avant de recevoir le prix Médicis 2009 et le Prix international de littérature décerné par la Maison des Cultures du Monde, *Tout bouge autour de moi* en 2010 après le drame du terrible séisme, *L'Art presque perdu de ne rien faire* en 2011 qui relate ses chroniques à *Radio-Canada*, un énorme succès en librairie, suivi en 2013 du *Journal d'un écrivain en pyjama*... et tout dernièrement en 2019 *Vers d'autres rives*, en tout un corpus de 31 livres !

Aujourd'hui, à la poursuite du sillon du roman dessiné, *Autoportrait de Paris avec chat*, paru en 2018 chez Grasset, son prochain roman *L'exil vaut le voyage*, qui doit sortir le 18 mars, est très attendu par la presse. L'auteur nous fera l'honneur de nous le faire découvrir lors de sa conférence inaugurale.

Mardi 17 mars - 19h30 Présentation et projection du film « Notre Dame du Nil » du réalisateur Atiq Rahimi

Adapté du roman de Scholastique Mukasonga
Présenté en avant-première au Festival international du film de Toronto

Débat animé par Sylvain Garel

Billetterie / Réservation au Cinéma CGR Troyes
Tarif préférentiel 6,50 € aux adhérents



SR

Le sujet du génocide rwandais a été déjà traité de nombreuses fois à l'écran... Qui n'a encore en mémoire les terrifiantes images de *Hôtel Rwanda* ? Mais c'est un angle totalement différent que le réalisateur Atiq Rahimi a décidé de montrer en adaptant le roman éponyme de Scholastique Mukasonga pour raconter « la mémoire douloureuse ».

C'est dans un paysage grandiose et magnifique, exalté par la beauté sublime de la nature, aux alentours de Kigali, au pied des parcs nationaux qui hébergent les gorilles et les volcans que le réalisateur a tourné le film. Dès les premières images, le spectateur se trouve happé, comme dans un conte, par le rythme envoûtant du récit : on y voit se dérouler la vie quotidienne, en 1973, à l'institut catholique Notre Dame du Nil, des jeunes filles de l'élite envoyées pour y être éduquées avant d'être mariées à de riches rwandais. La vie des pensionnaires se déroule entre messes et processions... Mais sous le calme apparent de l'innocence couve la haine raciale. Insidieusement dans leurs comportements va s'exacerber la question ethnique, présente déjà dans l'organisation du lycée. Petit à petit vont se découvrir les prémices de ce qui mènera la population au génocide des Tutsi par le peuple majoritaire, les Hutu. Dans sa savante exploration de la montée des haines, le réalisateur nous mène au cœur même des racines de la violence. Mais ce « voyage au bout de la haine » raconte, aussi, le chemin des jeunes filles qui veulent conquérir leur liberté grâce à l'éducation, le thème central de cette 6^e édition du *Voyage en francophonie*.



H. Baumberger

Atiq Rahimi est un écrivain franco-afghan, auteur notamment de *Terre et cendres* et de *Syngué sabour* (P.O.L. éditions) pour lequel il a été primé. Mais c'est également un cinéaste de talent qui s'est distingué notamment par son dernier film *Pierre de patience* adapté de son livre (prix Goncourt 2008). Cet humaniste, voyageur, poète et conteur a connu la douleur de l'exil et sa grande

sensibilité lui a permis d'aborder les tragédies de l'histoire contemporaine, la cruauté des hommes et de tenter de mieux comprendre les origines, les mécanismes de la violence : « au Rwanda 800 000 morts en trois mois, pourquoi ? ».

Sylvain Garel, fin connaisseur de l'Afrique centrale, contribuera à éclairer le public pour essayer de trouver des réponses...